

COUP D'ŒIL SUR... LA RURALITÉ en Mauricie

La Mauricie est une vaste région au sein de laquelle on trouve tant des milieux urbains moyennement ou densément peuplés que de grandes étendues de territoire pratiquement inhabitées. Entre les deux, il y a une multitude de municipalités et de communautés rurales de dimensions variées, plus ou moins éloignées des pôles urbains et différemment pourvues en services.

De façon générale, certains indicateurs permettent de constater des disparités importantes entre les conditions démographiques et socioéconomiques des territoires ruraux et urbains¹. Par exemple :

INDICATEURS	RURAL	URBAIN
Proportion d'adultes sans diplôme	20,4%	11,7%
Population de 65 ans et plus	21,2%	17,6%
Taux d'accroissement de la population	0,2 pour 1 000 hab.	9,5 pour 1 000 hab.

25% de la population de la Mauricie habite en milieu rural¹.

L'indice de vitalité économique est l'outil permettant de mesurer la vitalité des territoires. Les municipalités qui affichent un indice négatif accusent un retard en matière d'emploi, de revenus et de démographie par rapport aux autres localités québécoises.

Les municipalités faiblement vitalisées sont souvent, mais non exclusivement, situées en milieu rural².

En Mauricie, près de **75%** des municipalités présentent un indice de vitalité économique négatif³.

La vitalité économique est définie comme étant la capacité pour un territoire local d'assurer un niveau de vie et d'emploi adéquat dans le but de maintenir, voire d'améliorer sa position économique au fil du temps².

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN MILIEU RURAL

La réussite éducative des jeunes est influencée par des facteurs territoriaux et géographiques. À certains égards, les jeunes qui vivent en milieu rural peuvent être désavantagés sur les plans de l'accès et de l'offre de services. Heureusement, des actions peuvent être prises pour minimiser ces impacts et favoriser la réussite de tous, peu importe leur lieu de résidence.

L'accès à Internet haute vitesse

Les résidents des milieux ruraux sont plus souvent confrontés à un accès limité ou irrégulier au service Internet à haute vitesse, quand il n'est pas simplement inexistant, ce qui peut représenter un défi supplémentaire pour la réussite éducative. Si la pandémie a permis de mettre en relief ces inégalités, alors que l'école et le travail à distance sont devenus normalité, ces difficultés d'accès sont loin d'être une réalité nouvelle⁴.

En Mauricie, environ **15 000** foyers n'ont pas accès à Internet haute vitesse en 2021³.

AU PRIMAIRE

La taille des écoles

La fréquentation de petites écoles accueillant peu d'élèves a aussi des conséquences sur le plan social, puisque la mission de socialisation de l'école est plus difficile à réaliser lorsque les enfants côtoient les mêmes amis pendant plusieurs années⁴.

La mission d'instruction n'est toutefois pas nécessairement menacée par de faibles effectifs. Au contraire, il est possible que l'enseignant ait plus de temps à accorder à chacun des enfants lorsqu'ils sont peu nombreux⁵.

10 municipalités de la région ne comptent pas d'école primaire⁶.

Le temps de transport

En milieu rural, lorsque l'école du village doit fermer faute d'enfants, les élèves sont parfois transportés sur de longues distances pour atteindre l'école la plus près. Un temps de transport supérieur à 45 minutes peut avoir un impact négatif sur la motivation et la réussite scolaires, principalement pour les plus jeunes élèves⁴.

Pour favoriser le maintien des petites écoles de village, tout en limitant les conséquences sur la socialisation des enfants, des façons innovantes de fonctionner existent⁴ :

- L'école en réseau consiste à connecter, grâce à la technologie, deux classes situées dans des écoles différentes. Cela permet le partage de l'enseignement ou la réalisation de travaux d'équipe avec des amis de l'autre classe, tout en brisant l'isolement.
- L'école communautaire mise sur le partenariat entre l'école et sa communauté. Ce modèle favorise non seulement le partage de ressources et d'équipements, mais contribue aussi à créer une véritable philosophie éducative au sein de la communauté.

AU SECONDAIRE

Les aspirations scolaires

L'éloignement des cégeps est un facteur fortement associé à une plus faible diplomation des jeunes. Non seulement parce qu'il limite leur accès aux études postsecondaires⁷, mais aussi parce qu'il a une influence sur la diplomation des jeunes dès le secondaire⁹. En effet, sans l'aspiration de poursuivre au collégial, les jeunes pourraient être tentés de ne pas mettre tous les efforts nécessaires pour bien réussir au secondaire⁹.

Afin d'aider les jeunes du secondaire à se projeter vers des études postsecondaires, il importe que les établissements impliqués les préparent à cette prochaine étape en leur rendant disponible toute l'information concernant les programmes existants et les opportunités d'aide financière. Organiser des visites aux événements portes ouvertes des collèges régionaux s'avère également une bonne idée⁹.

La scolarité des parents

Les parents sans diplôme, proportionnellement plus nombreux en milieu rural, seraient moins en mesure de procurer un environnement physique, cognitif et émotionnel stimulant à leurs enfants, ce qui influencerait négativement la persévérance et la réussite scolaires de ceux-ci⁸.

L'exclusion sociale

Les milieux ruraux, faiblement peuplés, sont propices à l'instauration de réseaux denses et interconnectés où les jeunes fréquentent constamment les mêmes personnes, tant à l'école qu'en dehors. Ces réseaux, s'ils peuvent être bénéfiques pour les jeunes bien intégrés, peuvent toutefois contribuer à l'exclusion sociale de jeunes marginalisés, qui ne peuvent changer d'école ni se tourner vers d'autres groupes. Cette exclusion pourrait mener à un désengagement de l'école et, éventuellement, au décrochage^{14, 15}.

Dans les écoles secondaires de milieux ruraux, la mise en place d'actions visant à lutter contre l'intimidation et la violence pourrait particulièrement contribuer à la prévention du décrochage scolaire¹⁴.

RÉFÉRENCES

1. Institut national de santé publique du Québec (2019). *Milieux ruraux et urbains: quelles différences de santé au Québec?* Sur le site de Santéscope. Compilation par le Bureau d'information et d'études en santé des populations (BIESP) et calculs supplémentaires réalisés par ÉCOBES - Recherche et transfert, 2020.
2. ISQ (2021). *Bulletin d'analyse - Indice de vitalité économique des territoires. Édition 2021*, Québec, L'Institut, p. 1-47
3. Lafrenière, M. (2021, 4 février). Internet haute vitesse: des milliers de citoyens de la région attendent toujours. *Le Nouvelliste*.
4. Bernatchez, J. (2017). *Maintien ou fermeture d'écoles en milieux dévitalisés: dilemme pour les gestionnaires. Éducation Canada*, 59(2).
5. Bernatchez, J. (2017). *Maintien ou fermeture de petites écoles: une recherche-action pour aider à la prise de décision*. Communication dans le cadre du 22^e Colloque du doctorat réseau en éducation de l'Université du Québec.
6. Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2020), sur le site www.cartojeunes.ca.
7. Veillette, S., Perron, M., Hébert, G., Munger, C. et Thivierge, J. (1993). *Les disparités géographiques et sociales de l'accessibilité au collégial. Étude longitudinale au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Jonquière, Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière.

AU POSTSECONDAIRE

La migration pour études

Les étudiants au collégial qui doivent quitter leur région pour étudier et ceux qui doivent se déplacer quotidiennement sur des distances supérieures à 40 km pour se rendre au cégep (navettage) changent plus souvent de collège en cours de parcours et présentent des taux de diplomation moins élevés que les étudiants qui n'ont pas eu à migrer pour poursuivre leurs études¹⁰.

17 municipalités de la région sont situées à plus de **40 km** d'un cégep¹¹.

La disponibilité d'un réseau de transport en commun, lorsqu'il offre la navette entre certaines municipalités plus éloignées et les établissements d'enseignement postsecondaire, facilite la vie à de nombreux jeunes qui n'ont ainsi pas à quitter leur milieu familial pour pouvoir poursuivre des études supérieures.

En 2019, **11%** des déplacements effectués avec le service de Transports collectifs de la MRC de Maskinongé l'ont été pour des raisons de formation¹².

L'accès à l'université

Au même titre que pour le collégial, l'éloignement des établissements universitaires par rapport à certaines régions dites périphériques limite l'accès aux études universitaires. Cette réalité est d'autant plus vraie pour les jeunes issus de milieux socioéconomiques faibles pour qui les coûts liés à une nécessaire migration sont trop élevés, surtout une fois additionnés aux frais de scolarité¹³.

Offrir des formations à distance ou dans des campus délocalisés est une avenue intéressante pour faciliter l'accès aux études postsecondaires des étudiants provenant de milieux ruraux.



Partenaire financier

Québec

Une initiative de la

TREM
TABLE RÉGIONALE DE L'ÉDUCATION
DU LA MAURICIE

Ce portrait a été réalisé en collaboration avec ÉCOBES - Recherche et transfert:


ÉCOBES
RECHERCHE ET TRANSFERT
CÉGEP DE JONQUIÈRE

Dans le cadre de la démarche


REGARD
360

Partenaire financier


Fondation Lucie
et André Chagnon